

d'agriculture, que je me proposerais d'envoyer à la société.

La récompense, si j'en obtenais une, serait autant un honneur et un encouragement pour mes élèves que pour moi-même.

S'il y consentait, le propriétaire agriculteur, que j'aurais choisi pour mon conseil, serait de temps à autre, avec quelques cultivateurs de la commune, les juges plus compétents de ces compositions agricoles et les prix que je leur demanderais de donner soit en livres pratiques, soit en bonnes graines de culture ou de jardin, serviraient encore le progrès que je poursuis.

Ces cultivateurs attirés à l'école visiteraient mon champ d'essai et nul d'entre eux ne saurait m'accuser de recommander une plante ou un engrais dont on ne pourrait constater *de visu* l'avantage.

Les publications de la société d'agriculture de l'arrondissement, les journaux du syndicat le plus voisin m'indiqueraient les questions les plus urgentes à étudier; les documents qu'ils fournissent trouveraient en moi un actif propagateur.

Si l'on parle de plantes fourragères à essayer, de plants de vigne à introduire, le professeur départemental voudra tout de suite en enrichir mon champ d'expérience, et, peu à peu sans m'imposer nulle part, il me semble que je pourrais devenir utile aux pères de mes élèves en même temps qu'à eux-mêmes.

Je les verrais grandir sans abandonner la maison paternelle si ce n'est pour le service du pays, la tâche glorieuse sous le drapeau.

Mêlé plus intimement à leur vie, si j'étais assez heureux pour leur faire mettre en pratique le conseil du bon La Fontaine :

Travaillez, prenez de la peine  
C'est le fonds qui manque le moins.

Si je les amenais à transformer leur petit bien, j'en pourrais faire aussi des hommes de devoir, des pères de famille, fidèles à toutes les saines traditions et se dévouant au pays.

La mission du laboureur bien comprise n'est-elle pas une grande œuvre de patriotisme? Si le soldat défend en combattant quelques pouces de territoire, l'agriculteur, en retournant courageusement la terre,

accroît d'autant la richesse nationale, il double la valeur du sol français.

Instituteurs de la France, mes amis, mon programme n'est-il pas le bon? N'ai-je pas ouvert le plus bel horizon à votre généreuse ambition?

---

### Congrès pédagogique

---

#### RÉUNION DES INSPECTEURS D'ÉCOLES

A la demande de l'honorable M. P.-B. de La Bruère, Surintendant de l'Instruction publique, MM. les inspecteurs d'écoles se sont réunis en congrès à Saint-Hyacinthe, les 21 et 22 août dernier, pour conférer sur les moyens propres à faire exécuter fidèlement les lois et règlements scolaires.

Les inspecteurs ont discuté les sujets qui suivent :

1<sup>o</sup> Programme d'études — Des moyens à prendre pour que le programme d'études approuvé soit fidèlement suivi dans les écoles.

2<sup>o</sup> Rapport concernant les maisons d'éducation supérieure — Divergences que l'on constate souvent entre les rapports annuels de ces institutions et les bulletins des inspecteurs d'écoles; moyen de les éviter.

3<sup>o</sup> Conférences pédagogiques — Serait-il à propos de remplacer la première visite annuelle de l'inspecteur par une série de conférences aux instituteurs et aux institutrices.

4<sup>o</sup> Traitement des instituteurs et des institutrices — Serait-il opportun que la loi fixât un minimum?

5<sup>o</sup> Des réformes à opérer dans l'enseignement — 1<sup>o</sup> de l'arithmétique; 2<sup>o</sup> de l'agriculture.

Nous ferons connaître à nos lecteurs les détails de ce congrès pédagogique.

---